



Regards sur le nu

numéro 1

Sommaire

N°1 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2011

Ruben Brulat [PRIMATES] [IMMACULATE] | **PAGE 6**

Uma Kinoshita [ORDINARY AND BEAUTIFUL] | **PAGE 14**

Romain Leblanc [L'ÉCHAPPÉE] | **PAGE 20**

Cynthia Cappe [CORPS ET SANITAIRES] | **PAGE 24**

Frédéric Delangle [COÏT] | **PAGE 28**

Henrike Stahl [TRUE NATURE] | **PAGE 34**

Patrick Gomme [CHAIR CORPS] | **PAGE 38**

Dani Olivier [MOUVOGRAMME] | **PAGE 42**

Carla Van de Puttelaar [CRANACH SERIES] | **PAGE 46**

Adeline Keil [KLÔR OG FORM, PORTÉES AUX NUES] | **PAGE 50**

Alain Moïse Arbib [CORPS, ACCORDS & DÉSACCORDS] | **PAGE 56**

Adeline Mai [WEIGHTLESSNESS] | **PAGE 60**

Olivier Valsecchi [DUST] | **PAGE 64**

Mathilda Le Fur [HORS D'ÉDEN] | **PAGE 70**

Roxane Petitier [MOUVEMENTS ANTHROPOMORPHIQUES] | **PAGE 74**

Thomas Millet [SANS GRAVITÉ] | **PAGE 78**

Olivier Valsecchi

Comment es-tu tombé dans la photo ?

Le jour de ma naissance, mon père a acheté son premier Polaroid pour montrer à ma mère à quoi je ressemblais, car j'avais été placé en couveuse. Ça vient peut-être de là. Du lien.

À l'âge de 14 ans, j'ai commencé à composer des musiques et écrire des textes. J'étais très mauvais chanteur, mais je faisais les photos pour illustrer les pochettes de K7. Je me suis vite aperçu que les photos étaient meilleures que le reste. J'ai exploré ce médium en faisant principalement des autoportraits, j'ai usé l'appareil de mon père jusqu'à le réduire en miettes. Techniquement, des tas de choses m'échappaient, et pour aller plus loin je me suis inscrit, tardivement, à l'ETPA, école de photo à Toulouse, où j'ai appris à construire une série structurée. J'y ai fait un cursus de deux ans qui m'a valu le Grand Prix du jury en 2009.



la formation du monde. Tous les éléments étaient confondus sous la forme d'une masse indéfinissable, jusqu'à ce qu'ils se scindent et se mettent en place. Je me suis beaucoup reconnu dans cette histoire. La première image de la série me fait notamment penser à une planète, avec comme un cratère en irruption sur le dos du modèle (*Dust 01*). Pour moi c'est vraiment l'image du Chaos. J'ai essayé de créer une galerie de personnages ou d'émotions qui étaient en moi à l'heure du changement : l'envol, comme celle avec le visage vers la lumière (*Dust 09*), que j'ai retenue dans ma sélection parce qu'elle m'évoquait un squelette, avec les côtes très marquées, qui implore le ciel le bras tendu, ou *Dust 08* que j'ai vécue comme une petite victoire, une étreinte avec le ciel. Bien sûr l'expression divine est très présente. L'image avec les cheveux qui font comme une couronne autour de la tête (*Dust 06*), avec un nuage au-dessus, est très biblique, une sorte de Jésus au féminin. L'expression de cette série, c'est l'incarnation. Je me suis senti enfin incarné dans mon corps.

Ce sont des autoportraits ?

Oui. Je suis plus présent dans cette série que dans n'importe quelle autre image. Les modèles me prêtent leur corps pour m'interpréter, le rôle à jouer c'est le mien. D'ailleurs, je me mets à leur place avant chaque prise de vue pour qu'ils m'imitent. Pour autant, je ne voulais pas un casting spécifiquement masculin. Je peux très bien me représenter dans le corps d'une femme. Je trouve que c'est intéressant de travailler avec d'autres personnes parce →

"« Dust » est né d'un sentiment flagrant de rupture entre le passé et l'avenir, la mort d'un de ces êtres et la naissance d'un nouveau. Devenir photographe représente un nouveau départ, la série "Dust" en est l'illustration dans le sens où elle évoque l'explosion de ce qui demandait à sortir. Je suis tombé par hasard sur la piste de la théorie du Chaos, qui raconte de façon mythologique



Dust 06.

SÉRIE : DUST

WWW.OLIVIERVALSECCHI.COM

NÉ EN 1979, OLIVIER VALSECCHI DÉCOUVRE LA PHOTOGRAPHIE PAR L'AUTO PORTRAIT. IL NE CESSE DE RENAÎTRE À TRAVERS LA PHOTOGRAPHIE. LA SÉRIE "DUST" SERA EXPOSÉE AU CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE À BREST EN MARS 2012.

MATÉRIEL UTILISÉ : HASSELBLAD

"Je trouve que c'est intéressant de travailler avec d'autres personnes parce qu'il y a des expressions que je ne pourrais pas avoir avec mon corps."

→ qu'il y a des expressions que je ne pourrais pas avoir avec mon corps. Suivant l'impulsion, la force des modèles, la cendre n'avait pas la même projection, le même mouvement.

**Comment as-tu fait ces photos ?
Peux-tu nous révéler ton secret
de fabrication ?**

J'ai récolté des sacs de cendres dans la cheminée de mes parents. Chaque séance se déroule comme suit : le modèle se déshabille et je le douche de cendres. Ensuite, je lui fais une démonstration, j'ai des idées très précises de ce que je veux. Le résultat est très aléatoire puisque je ne contrôle pas les projections de la cendre. Souvent le geste est là, mais cela ne fonctionne pas donc nous cherchons ensemble quelque chose qui me correspond. Les séances peuvent durer assez longtemps parce que je dois m'imprégner d'eux autant qu'eux de moi. C'est une communion, une transe. Nous dansons ensemble. C'est assez éprouvant pour les modèles, comme pour moi d'ailleurs. Mais tous ont adoré le contact avec la cendre. Ils trouvaient que c'était très étrange. Agréablement étrange.

Comment tu procèdes ? Tu fais un synopsis ? Tu dessines tes images ?

Quand je rentre en studio, je sais au moins

la position qu'auront les modèles. J'ai des croquis. Cela me donne un support, je déteste partir dans le vide, l'improvisation totale, ça me stresse. Je fantasme des mouvements de cendres mais je sais qu'il va se passer d'autres événements que je n'avais pas prévus, d'autres pistes et c'est très intéressant.

Qu'est ce que le nu signifie pour toi ?

Le nu, c'est le corps dessiné par la lumière. Voilà ce qu'est la photo de nu stricto sensu : on regarde le corps. Si on regarde l'image entière, c'est autre chose. Je n'ai pas du tout l'impression de faire du nu dans le sens où je ne m'attache pas à mettre en valeur le corps mais l'image. Je déshabille les gens, c'est tout. D'ailleurs sur les photos ils ne sont pas vraiment nus mais habillés par la cendre. Graphiquement c'était obligatoire, surtout sur un projet comme Dust qui évoque la naissance et la mort confondues, d'être nu. C'est intemporel et plus poétique.

Comment cette série s'inscrit dans ton travail en général ?

C'est la série de la naissance. Par définition ce que j'ai fait avant fait figure de préliminaires. Le vrai travail commence maintenant.

Si tu étais modèle, pour qui aimerais-tu poser ?

Jeff Bark, qui utilise le corps nu lui aussi. Très pictural. Je me verrais bien dans une série de Vee Speers. J'adore Madame Peripétie, une nouvelle artiste berlinoise, j'aime beaucoup sa lumière et sa fantaisie. Paolo Roversi. À choisir, je préférerais qu'on me photographie nu.

Si tu étais une image ?

Le Baiser de Joël Peter Witkin, deux têtes de vieux qui s'embrassent. Il y a tout ce qu'il faut dans cette photo : l'esthétique, l'érotisme et la mort.

Dust 09.



Dust 02.



Dust 05.



Dust 08.



Dust 07.



Dust 01.

